

Témoignage missionnaire.

Originaire de Belgique, je suis arrivé au Canada en 1955. Les autorités de la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont comblés mes désirs de venir vivre avec les Inuit du Nord du Canada. Cela a toujours été un vibrant appel depuis mes contacts avec des missionnaires en vacances en Europe. En aucun moment je n'ai regretté cette décision et s'il le fallait les Inuit seraient encore mon choix de vie. Ce peuple m'a fasciné depuis toujours. Son courage de vivre dans ce pays au rude climat, où rien n'est donné gratuitement, m'a beaucoup attiré. Tout au long de ces années j'ai pu vivre de leur hospitalité, qualité innée des peuples nomades. Ils ont été nomades pendant des générations et encore maintenant leur hospitalité est proverbiale. N'est-ce pas là une vertu chrétienne ?

Leur mode de vie antérieure leur a appris à ne pas s'attacher aux choses matérielles, choses matérielles qu'ils devaient abandonner le lendemain, car il fallait aller ailleurs.

Dans leur société, ils avaient besoin les uns des autres, on ne sait jamais dans quelle situation périlleuse ils pourraient se trouver et demander l'aide du voisin, alors il convenait d'avoir des contacts pacifiques avec tout le monde, au moins extérieurement. De là aussi découle la nécessité de se couler dans l'approbation du groupe. La

paix sociale est d'une nécessité absolue pour que le groupe soit fort et efficace. L'individualisme n'est pas bien vu et met parfois un frein à l'émancipation de certaines personnes qui cherchent à se distancer de la majorité de ses concitoyens.

Lorsque les chasseurs reviennent de la chasse ou de la pêche, le butin est distribué et divisé, de sorte que chacun a droit à sa part. Tout le monde en profite, mêmes les handicapés, veuves ou malades. Certains programmes mis sur pied par les gouvernements ont encouragé cette façon de faire des Inuit. Et cela est à continuer.

Ces quelques qualités mentionnées ici sont un pâle résumé de leur personnalité. Il y en aurait beaucoup d'autres à relever. Comme on peut le voir ces qualités ont des résonances chrétiennes. Nous les retrouvons dans l'enseignement de Jésus. Une des raisons de notre présence parmi les Inuit est de les aider à pratiquer ces différentes qualités en y introduisant l'amour que le Christ nous a apporté. Nous nous sommes bientôt rendu compte que la prédication comme telle ne suffisait pas, il fallait que nous aussi pratiquions ces vertus comme chrétiens. C'est ainsi que nous avons été évangélisés nous aussi.

Au moment où je suis arrivé les Inuit n'avaient pas beaucoup changé leur mode de vie qui était le leur depuis des générations. Les changements importants sont

survenus plus tard. La construction d'écoles a rassemblé les gens, car le gouvernement leur avait dit que s'ils n'envoyaient pas les enfants à l'école, les allocations familiales leur seraient enlevées. Pour eux ces allocations étaient le seul revenu fixe. C'est alors que les familles se sont regroupées autour de l'école, finis les camps de chasse disséminés un peu partout sur le territoire. Cela a créé des problèmes entre les familles qui devaient vivre avec des groupes qu'il avaient évités en allant vivre ailleurs. Peu à peu ces frictions entre différents groupes se sont amenuisées et la paix sociale est revenue.

Nous trouvons dans les Evangiles des enseignements de Jésus sur l'hospitalité, le partage, l'entraide, le détachement des richesses naturelles et autres. Les Inuit les ont pratiquées depuis longtemps, sans doute par nécessité. Mais malgré un terrain fertile pour la vie chrétienne, les conversions ont été rares au début. Suite à l'intervention miraculeuse de Ste Thérèse de l'enfant Jésus, les premiers missionnaires auprès des Inuit ont pu accueillir leurs premiers chrétiens catholiques, au moment où il a été question d'abandonner l'évangélisation des Inuit.

La situation de nos gens a changé depuis ce temps-là, l'installation d'écoles par le gouvernement fédéral a obligé les Inuit vivant dans différents camps, de venir résider auprès des écoles. De ce fait, des familles qui

n'avaient pas l'habitude de vivre ensemble se sont vues obliger de se côtoyer à longueur de journées. Cela a créé une atmosphère, pour le moins, difficile à vivre, au point de vue social. Il a fallu plusieurs années d'efforts pour que chaque village trouve son homogénéité.

De plus en plus de changements ont vu le jour dans le passé et influencent encore maintenant la vie de nos gens. Les communications se sont améliorées : Service d'avions réguliers, téléphones, télévision, ordinateurs, internet et toute une panoplie de jeux électroniques. Les villages se sont organisés en municipalités où on trouve toutes les facilités des municipalités du sud. Tous ces changements ont altéré la culture des Inuit et les valeurs humaines de l'ancien temps.

Espérons que leur foi restera solide et profonde, la nouvelle culture sera chrétienne ou ne sera pas. Un peuple qui perd sa culture est un corps sans vie et voué à la mort. Il est donc urgent qu'ils puissent s'orienter et retrouver leur valeurs d'autrefois, maintenant vécues dans un nouveau monde.

Que l'Esprit du Seigneur les guide. Ils sont assurés du secours de nos prières.

Jules Dion, o.m.i.